

# Le Nouvelliste

Lifestyle > Loisirs et culture

**03.02.2015, 00:01 - Loisirs et culture**

Actualisé le 02.02.15, 23:34

## La substance récompensée

RECOMPENSE



**L'écrivaine valaisanne Noëlle Revaz est l'un des sept Prix suisses de littérature décernés pour une oeuvre de la saison littéraire passée.**

Jean-François Albelda

Dans "L'infini livre", Noëlle Revaz dépeint avec une ironie cinglante une ère où les livres ne sont plus qu'objets décoratifs, où le spectacle constant, le marketing et les écrans ont envahi le monde du regard. Un récit de (légère) anticipation, qui renvoie le lecteur au constat glaçant que le quotidien décrit n'a rien de lointain. Et c'est avec cette charge en faveur du fond, de la substance, que l'auteure valaisanne est aujourd'hui distinguée par l'éminent jury constitué par l'Office fédéral de la culture. Interview.

**Noëlle Revaz, un prix fédéral tel que celui-ci, comment le recevez-vous?**

Forcément, c'est un prix qui fait très officiel, très sérieux. J'ai appris la nouvelle il y a quelque temps, et ç'a été une belle surprise. Je suis très officiellement et très sérieusement touchée. Cela donne aussi une visibilité à mon livre en Suisse allemande et en Suisse italienne, car ces prix sont communiqués à un niveau national. Les lauréats sont invités à partir pour des "mini-tournées" dans tout le pays. Ç a donne la possibilité aux ouvrages récompensés d'être traduits dans les deux autres langues parlées en Suisse, de rayonner dans tout le pays. C'est l'une des visées principales du prix, hormis l'aspect financier.

**Ces frontières intérieures au pays sont aussi imperméables que cela?**

Oui, d'ailleurs peu de monde en Suisse romande connaît a priori les auteurs distingués autres que romands. C'est vraiment le bénéfice que peut apporter ce prix, ouvrir aux auteurs les portes d'autres zones linguistiques.

Maintenant, il faudra voir si on peut trouver de l'intérêt chez les lecteurs de ces régions. Je me réjouis de vivre cette expérience...

**Dans "L'infini livre", vous jetez un regard ironique sur le livre, l'objet, sa fonction sociale dans la société contemporaine, sur le monde des médias et de l'édition aussi. Symboliquement, le fait qu'il reçoive cette récompense est intéressant...**

Oui, mais en même temps, ça reste un roman. Même s'il interroge des fonctionnements assez absurdes du monde du livre, je ne vois pas de paradoxe dans le fait qu'il soit distingué. J'ai voulu me pencher sur le fonctionnement de notre société, imaginer ce que ça ferait si les livres n'étaient effectivement plus lus. J'ai aussi voulu un peu parodier certaines formules toutes faites qui reviennent, des formes syntaxiques de constructions de phrases, beaucoup de répétitions, reproduire une certaine littérature qui est très simple. C'est un ton qui est parfois glacé ou distant. Dans l'écriture aussi on reste à la surface, il n'y a pas beaucoup d'empathie avec les personnages, il n'y a pas de psychologie. C'est justement pour se mettre à l'unisson du livre qui veut parler d'un monde où le contenu n'existe plus.

**Le livre, pourtant, se termine sur une note d'espoir quant à la substance et au fond...**

Oui, car je pense que la substance, on ne peut pas la faire disparaître. Elle est là, elle existe. On essaie de la gommer ou de faire comme si elle n'était pas là, parce que c'est beaucoup plus simple, croit-on, de ne pas avoir à s'en occuper. Mais là où on la réprime d'un côté, elle rejaillit de l'autre, d'une autre façon. Je ne voulais pas être un prophète à malheur en disant que les livres avaient disparu. C'était plutôt une réflexion sur ce qui se passe quand on veut occulter tous les contenus. Car on a beau tout vouloir bétonner, la nature réussira toujours à percer une brèche. Cette note d'espoir, c'était aussi un contrepoint au reste du livre qui peut être assez désespérant... Noëlle Revaz sera présente en Valais le 2 juin à 19 h à la Médiathèque Valais à Sion et le 10 septembre à 20 h au Manoir de Martigny dans le cadre de la tournée suisse des lauréats. [www.prixlitterature.ch](http://www.prixlitterature.ch)

## SEPT LAUREATS, DEUX ROMANDS

L'Office fédéral de la culture annonçait hier le nom des sept lauréats des Prix suisses de littérature. Côté romand, deux auteurs distingués, Noëlle Revaz pour son dernier roman "L'infini livre" et le Valdo-Français Frédéric Pajak pour "Manifeste incertain 3". Côté alémanique, les lauréats sont: Dorothee Elmiger, Eleonore Frey, Hanna Johansen, Guy Krneta. Seule représentante du Tessin, Claudia Quadri. Ces récompenses ont été remises sur recommandation du Jury fédéral de littérature, présidé par Dominik Müller. Les lauréats remportent chacun 25 000 francs et bénéficieront de mesures de soutien spécifiques pour faire connaître l'ouvrage primé au niveau national. La cérémonie de remise des Prix suisses de littérature aura lieu le 19 février à la Bibliothèque nationale à Berne. A cette occasion sera également annoncé le lauréat du Grand prix suisse de littérature, doté de 40 000 francs et honorant l'ensemble d'une oeuvre.

*Par PROPOS RECUEILLIS PAR*